

LES ATTAQUES DU BOIS PAR INSECTES

PAR M. VAN LEEMPUT (WOOD.BE)

LE CAPRICORNE

Hylotrupes bajulus

Dans nos régions, le capricorne est responsable des dégâts les plus spectaculaires commis par des insectes dans les charpentes et les planchers en bois des maisons.

Les larves qui en sont les artisans produisent pendant plusieurs années un véritable travail de sape qui reste quasiment invisible de l'extérieur. Quand l'attaque est enfin découverte, les éléments infestés ont subi des dégâts généralement sévères capables de compromettre la stabilité de la charpente. Ceci est particulièrement vrai lorsque plusieurs générations d'insectes se sont succédées.

Comment reconnaître une attaque de capricorne ?

Le signe le plus évident d'une infestation est la présence, à la surface des bois, d'orifices de forme ovale, de 6 à 10 mm de grand axe, à l'aplomb desquels se retrouvent des petits tas de poudre de bois expulsée par l'insecte lors de son envol. La surface des éléments en bois peut aussi apparaître déformée par endroits lorsqu'on l'observe sous un éclairage rasant.

Ces premiers indices doivent cependant être confirmés en testant la résistance de la surface du bois au moyen d'un outil pointu que l'on essayera d'y enfoncer (poinçon, tournevis, ...). Si l'outil pénètre facilement dans la pièce, en détachant une fine pellicule de bois qui révèle la présence de galeries (vermoulure) de section ovale, obstruées de fines particules de bois, la conclusion est positive. Si, par contre, le bois résiste à l'outil, il est probable que l'orifice remarqué possède une origine différente (trace de clou, d'outil pointu, ...).

Possibilités de fausse identification

Remarquons que le capricorne n'investit que les bois résineux. Des dégâts similaires peuvent néanmoins être observés dans les bois feuillus, mais ils sont causés par un autre coléoptère appelé *Hesperophanes*, nettement moins fréquent dans nos régions.

La larve du capricorne ne peut se développer que si le bois est suffisamment sec ; c'est le cas des bois entreposés chez le marchand ou l'artisan ou mis en oeuvre. D'autres insectes par contre, pondent

exclusivement dans les bois verts. C'est le cas du *Sirex*, dont les larves sont occasionnellement susceptibles de résister aux opérations de séchage, permettant à l'adulte d'émerger du bois lorsque celui-ci est déjà mis en oeuvre. L'insecte parfait, qui ressemble à une très grosse guêpe, laisse à la surface du bois un trou d'envol parfaitement circulaire de 6 à 8 mm de diamètre. Les dégâts sont insignifiants et le risque de propagation dans la maison est inexistant.

Comment les choses se passent-elles ?

Tout commence par la ponte d'une centaine d'oeufs effectuée par un insecte femelle dans une anfractuosité du bois. Les oeufs éclosent dans les 2   3 semaines qui suivent et libèrent de minuscules larves qui commencent leur développement en se nourrissant du bois qu'elles rongent au moyen de puissantes mandibules ; cette activité est d'ailleurs audible en ambiance calme. Au terme de leur développement qui dure de 3 à 5 ans (voire plus si les conditions lui sont peu favorables), les larves, qui peuvent atteindre 30 mm de long, se métamorphosent en nymphes (nymphose) puis en insectes parfaits. Ceux-ci creusent une petite galerie en direction de la surface du bois et s'échappent par un trou d'envol caractéristique pour entamer la phase aérienne de leur cycle évolutif. Cet envol se fait en période estivale, de juin   août.

L'insecte adulte est un gros coléoptère de 10 à 20 mm de long, de couleur noire ou brune selon les variétés, dont les élytres portent une tache gris clair. Il est capable de voler sur plusieurs centaines de mètres pendant ses 2 à 3 semaines de vie. C'est au cours de cette courte phase aérienne que se font l'accouplement et la propagation de la contamination.

Comment s'en débarrasser ?

Deux mesures doivent être prises sans retard :

- faire traiter la structure pour désinfecter les bois contaminés et empêcher toute extension de l'attaque,
- faire vérifier la stabilité et renforcer la structure le cas échéant.

Nous attirons l'attention sur le fait qu'il s'agit de travaux importants, demandant des connaissances particulières et un équipement adapté. Le recours aux services d'une société spécialisée est donc particulièrement recommandé.

Comment se prémunir ?

Le capricorne est susceptible d'attaquer l'essentiel des espèces résineuses utilisées en charpente. Peu exigeante en matière de température ou d'humidité, la larve est parfaitement acclimatée aux

conditions qui règnent dans nos maisons. Aucune mesure architecturale ne peut donc valablement protéger le bois ; seul un traitement insecticide préventif approprié permettra de préserver efficacement le bois d'oeuvre.

Le traitement préventif est appliqué sur toute la surface du bois après façonnage. Il peut n'être que superficiel : une application par trempage, par pulvérisation ou par badigeon protégera efficacement le bois contre ce genre de contamination.

Attention : si le bois correctement traité ne présente aucun risque pour la santé des personnes, les produits appropriés sont généralement toxiques et doivent être manipulés avec toutes les précautions requises (port de gants et de lunettes et bonne ventilation des lieux).

LE LYCTUS

Le *Lyctus* est un petit coléoptère de forme allongée et de couleur brune dont la larve cause des dégâts importants aux meubles ainsi qu'aux menuiseries (plinthes, lambris, parquets ...) réalisés dans certains bois feuillus - indigènes comme tropicaux - tels que l'aubier du chêne, du châtaignier, du frêne, du noyer, de l'orme, du robinier, de l'érable, du merisier, mais aussi du ramin, du framiré, du limba, de l'obéché, etc. Les espèces résineuses sont épargnées.

Soulignons que les panneaux contre-plaqués ainsi que les panneaux-blocs, qui sont souvent réalisés dans des espèces attaquables par le *Lyctus*, constituent des cibles convoitées par cet insecte.

Comment reconnaître une attaque de *Lyctus* ?

La présence du *Lyctus* est révélée par l'apparition à la surface des bois de petits trous circulaires de 1 à 2 mm de diamètre. Lorsque le bois attaqué est brisé entre les doigts, il s'en échappe une fine poudre offrant la consistance de la farine ou du talc.

Les dégâts causés par le *Lyctus* peuvent être confondus avec ceux causés par la petite vrillette, qui creuse des trous d'envol similaires, mais produit de la poudre de bois plus grossière.

Le cycle évolutif du *Lyctus* est court et est généralement bouclé en 8 à 24 mois, ceci en fonction des conditions régnant dans le bois (température, humidité et richesse nutritive). L'envol de l'insecte adulte s'observe au cours du printemps et de l'été.

Comment s'en débarrasser ?

Si la boiserie n'est pas trop affaiblie par les travaux de sape des larves, il est possible d'en badigeonner toutes les faces au moyen d'une solution insecticide appropriée. Cette solution suppose que la

surface du bois soit accessible au produit et donc qu'elle ne soit pas recouverte par une cire, un vernis ou une peinture.

L'injection de produit dans les trous d'envol est généralement de peu d'effet puisque cela revient en fait à traiter des galeries vides de leur occupant.

Si la valeur de l'objet le justifie, il est encore possible de lui faire subir un traitement de gazage qui aura une action désinfectante immédiate, malheureusement sans rémanence.

Comment se prémunir ?

Les bois susceptibles d'être attaqués par le *Lyctus* doivent être traités préventivement au moyen d'un insecticide approprié. A cet effet, on peut utiliser un produit homologué en catégorie A1. Cette opération ne peut être appliquée que sur un bois mis à nu, avant donc l'application de toute finition.

Remarquons qu'un insecticide est normalement ajouté à la colle lors de la fabrication des panneaux contre-plaqués réalisés avec des essences attaquables.

LA PETITE VRILLETTE

Anobium punctatum

Cet insecte se rencontre très fréquemment dans les régions européennes où il sévit en causant des dégâts parfois de forte ampleur aux bois constitutifs des meubles, menuiseries et charpentes. Il est en outre particulièrement responsable des dommages causés aux oeuvres d'art réalisées en bois sculpté.

La larve de cet insecte se développe essentiellement dans l'aubier du bois, tant dans les espèces résineuses que feuillues. Il peut toutefois se développer dans le bois parfait de certaines essences (merisier, aulne, peuplier...). Les espèces tropicales semblent présenter une meilleure résistance. Sauf exception pour certains types de contre-plaqués, les panneaux dérivés du bois sont à l'abri d'une attaque de petite vrillette.

Comment reconnaître une attaque de vrillette

Les signes révélateurs d'une attaque ne sont réellement perceptibles que lorsque la phase larvaire s'est achevée et que l'insecte parfait a pris son envol. Pour cela, il fore une petite galerie en direction de la surface, qui débouche sur un orifice circulaire de 1 à 3 mm de diamètre. Remarquons que cet indice peut être confondu avec le trou d'envol, légèrement plus petit, creusé par le *Lyctus* mais qu'il se

distingue parfaitement du trou d'envol du capricorne, de forme ovale et nettement plus imposant (se reporter également à la partie traitant du capricorne).

L'insecte parfait émerge du bois entre les mois de mai et de septembre. Il s'agit d'un petit coléoptère râblé, de couleur brune, de 5 à 7 mm de long dont la durée de vie ne dépasse guère 4 semaines. La phase aérienne sert à l'essaimage et à la reproduction de l'espèce. Une fois fécondée, la femelle dépose quelques dizaines d'oeufs dans les fentes de la surface du bois ou encore dans une ancienne galerie. Après quelques semaines, les oeufs éclosent et libèrent chacun une larve qui commence à se nourrir en rongant progressivement le bois, forant ainsi un réseau de galeries. La durée de la phase larvaire est fortement dépendante des conditions ambiantes et s'étend sur une période allant de 2 à 4 ans.

Comment s'en débarrasser ?

Les dégâts sont généralement moins importants que ceux causés par le capricorne. Toutefois, en raison de la succession de multiples générations dans la même pièce de bois, l'effet cumulé peut être fatal à l'élément qui aura finalement perdu toute résistance mécanique. Il est donc utile de (faire) procéder à un traitement local des éléments vermoulus, si l'on craint que l'attaque ne soit toujours active. Le traitement consiste à appliquer une solution insecticide appropriée, au moyen d'une brosse ou par pulvérisation sous basse pression. Toutes précautions doivent être prises à cette occasion pour protéger la santé de la personne chargée d'appliquer le traitement : le port de lunettes et de gants, la présence d'une bonne ventilation ainsi que l'abstinence de fumer, de manger et de boire sont des mesures indispensables sur le chantier.

Comment se prémunir ?

La petite vrillette est susceptible d'attaquer à peu près toute boiserie et aucune mesure architecturale ne peut efficacement protéger le bois. Bien que les dégâts causés aux charpentes soient généralement limités, il peut être conseillé de prévoir un traitement préventif des éléments de structure ou de ceux dont l'accès risque d'être rendu difficile par l'habillage ou la finition que l'on compte y apporter. A cet effet, on peut utiliser un produit homologué en catégorie A1 ou en catégorie A2.1.